

JOURNAL D'UN TEMOIN
LA GUERRE VUE DEPUIS BRUXELLES
(Roberto J. PAYRO, pour *La Nación*)

Bruxelles, samedi 26 septembre (1914)

Les nouvelles courantes sont favorables et rendent l'animation et l'espoir au peuple, qui avait tant de raisons de se décourager.

Selon elles, la ligne des alliés va de Laon à Anvers et menace d'envelopper définitivement l'aile droite des Allemands, tandis que débarquent à la côte de forts contingents de troupes anglaises et canadiennes, qui serviront non seulement de renforts à la garnison d'Anvers, mais également de bélier pour enfoncer le front prussien.

Comme complément de cette bonne nouvelle, on ajoute que l'état-major allemand a dû se replier jusqu'à Nivelles, où il s'est installé dans la luxueuse "*villa*" de M. de la Lieux.

L'attente se mue en espoir certain. Les Bruxellois s'entassent sur toutes les hauteurs et montent sur les points les plus élevés – les terrasses de l'hôtel Elite (N.d.T.), par exemple – pour tenter de découvrir les sites où l'on combat aux alentours de la ville. Vers le nord, on voit, habituellement, de temps en temps, la fumée d'un obus qui éclate dans le ciel.



Quand je m'y rends pour méditer, on me dit que le bourgmestre Max, qui a bien mérité de la patrie, a été

suspendu dans ses fonctions et fait prisonnier par les Allemands.

Espérons que les alliés n'arriveront pas trop tard pour le libérer !

Roberto J. Payró

Copyright, 2014 : Bernard GOORDEN, pour la traduction française

PAYRO ; « *La guerra vista desde Bruselas. Diario de un testigo* (18) », in LA NACION ; 4/04/1915.

N.d.T. :

hôtel Elite avec, au fond à gauche, le théâtre Molière (Square du Bastion, Ixelles) :

http://www.irismonument.be/medias/264/streets/10500330_Z02.jpg

Nous étant récemment rendu compte que, grâce à l'admirable travail de Benoît Majerus et Sven Soupart, le *Journal de guerre* (*Notes d'un Bruxellois pendant l'Occupation 1914-1918*) de Paul MAX (cousin du bourgmestre Adolphe MAX) était accessible sur INTERNET – il a été publié aux Archives de la Ville de Bruxelles / Archief van de Stad Brussel en 2006 –, il nous semble intéressant d'en citer des passages relatifs à certains événements évoqués par Roberto J. Payró.

(http://www.museedelavilledebruxelles.be/fileadmin/user_upload/publications/Fichier_PDF/Fonte/Journal_de%20guerre_de_Paul_Max_bdef.pdf)

C'est ainsi que Paul MAX rapporte en date du :

Samedi 26 septembre 1914 (page 71). (...) Les nouvelles que l'on recueille et que l'on se transmet sont de plus en plus optimistes.

Le canon a tonné toute la journée. Des quantités de blessés sont arrivés à Bruxelles et ce soir, on a fait partir presque tous les soldats cantonnés dans la capitale. Un combat très sérieux serait engagé un peu plus haut que Vilvorde, dit-on, entre les Allemands et deux divisions de l'armée belge avec artillerie.

Chacun affirme que les Allemands vont quitter Bruxelles : les plus optimistes déclarent qu'une affiche est déjà imprimée dans laquelle le Baron von der Goltz remercie la population du calme qu'elle a observé pendant l'occupation et annonce qu'il quitte Bruxelles. Les plus pessimistes disent que les Allemands resteront peut-être encore jusqu'au 15 octobre mais pas un jour de plus. Et de la joie flotte dans l'air.